
'Le politologue et l'hystérique'. Foules, femmes et mobilisation politique en Iran

Marcel AHANO

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/419>

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1990

Pagination :

69-83

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Marcel AHANO , « 'Le politologue et l'hystérique'. Foules, femmes et mobilisation politique en Iran », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 10 | 1990, mis en ligne le 30 mars 2004, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/419>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

`Le politologue et l'hystérique'. Foules, femmes et mobilisation politique en Iran

Marcel AHANO

RÉSUMÉS

Certaines expériences de l'extériorité des corps sont devenues fondamentalement étrangères à l'Occident. Celui-ci prône désormais une norme individuelle affranchie en grande partie de la convention communautaire et il est difficile à l'occidental de concevoir l'espace du politique comme celui de l'extatique. Pour expliquer une telle distance, il faut certes, prendre en compte les différences de culture. Mais il convient aussi de rappeler la transformation des représentations des corps sur un rythme sans pareil en regard du monde musulman. Le corps reste attaché dans les pays islamiques à une communauté soucieuse de se préserver face aux mutations radicales qu'entraîne l'occidentalisation. Il est paradoxalement soumis à une discipline lors des grandes manifestations où le religieux se confond, de façon indiscernable, avec le politique. Le cadre de la participation des femmes n'en reste pas moins strictement défini par les autorités de la République islamique. L'émotivité, jugée par essence féminine demeure, en l'occurrence, un élément-clé de l'ordre et de l'exclusion. En réaffirmant régulièrement l'inaptitude d'une femme à exercer les plus hautes fonctions, les responsables du régime entendent bien ainsi fixer les limites des états émotionnels du religieux dans le champ du politique.